

ÉGOÛTS.

“Lorsqu'on creuse des égoûts, on doit leur donner assez d'ouverture à la surface du sol pour que l'opération se puisse faire aisément jusqu'au fond. Dans les grandes entreprises, on a coutume de se servir de la charrue pour commencer à ouvrir un égoût. Deux tranches de gazon sont jetées de côté par l'instrument, l'une à droite et l'autre à gauche, et une lisière de terre d'environ quinze pouces de largeur est laissée entre les sillons. Cette lisière est ensuite divisée par une forte charrue à double versoir. La première fois que l'instrument passe à travers le sol, on l'y fait pénétrer à la profondeur d'environ un pied, et la seconde fois, il est disposé de manière à pouvoir tourner le sol au moins six ou huit pouces plus avant. La terre est aussitôt enlevée des deux côtés, de crainte qu'elle ne retombe dans le fossé durant l'opération. L'excavation est ensuite continuée avec des instrumens manuels. On se sert d'abord d'une bêche commune, un peu plus étroite au bas qu'au haut; puis on en emploie une autre dont la partie supérieure est à peine aussi large que l'inférieure de la précédente, et qui n'a pas plus de trois pouces de largeur par le bas. En creusant successivement avec ces deux instrumens, et en mettant à l'ouvrage un peu de soin et d'habileté, on donnera promptement à l'égoût la forme convenable. Les murs doivent être unis alors, et toute la terre qui peut être tombée au fond ôtée avec une pelle recourbée. La partie de l'égoût par où l'eau doit passer, doit être ensuite doublée ou garnie avec des pierres ou des branches, selon qu'on peut se procurer les unes ou les autres avec moins de peines et de frais. Si l'on peut avoir des pierres d'un champ voisin, on les doit préférer. Les grandes et les petites sont mêlées ensemble; mais lorsqu'on les place dans l'égoût, on doit avoir soin de mettre les plus grandes et les plus plates le long des côtés. Lorsqu'on se sert de branches, on les lie quelquefois en petits fagots, mais il est mieux de les placer une à une, les plus grosses au fond, et les plus petites par-dessus.

L'expérience a prouvé que le bois mou, léger et aquatique, est mieux adapté à cette fin et plus durable que le bois dur ou résineux; ainsi les branches d'aunes, de saules et de peupliers sont préférables à celles de sapins, genévriers, et autres arbres résineux. Il est néanmoins essentiel que les branches dont on se sert nient été coupées récemment, ou en d'autres termes, qu'elles soient vertes et pleines de sève. On remarque que généralement les égoûts qui ont été garnis avec des branches demeurent plus longtems ouverts et sont plus durables que ceux où l'on a fait usage de pierres: même après que le bois a pourri, l'égoût retient sa forme, si le sol est d'une nature argileuse. Il faut couvrir les pierres ou les branches dont le fossé a été rempli, de branches plus petites ou de quelques autres matériaux, pour empêcher que la terre ne tombe entre les interstices; ou on peut les couvrir simplement avec le gazon enlevé de

la surface de l'égoût, en le retournant, et le pressant avec les pieds, afin que les morceaux se joignent mieux, et que la couverture soit plus solide. Lorsque les égoûts ont été couverts, la terre d'au-dessus doit être laissée plus haute que celle des côtés ou des environs, parce qu'elle s'abaisse, ou s'enfonce invariablement. Les fossés doivent être placés à plus ou moins de distance l'un de l'autre, suivant que le sol qu'ils sont destinés à égoutter est plus ou moins humide. Lorsqu'on veut égoutter parfaitement, en Angleterre, on met généralement entre les égoûts un intervalle de 18 à 36 pieds. Plus les égoûts sont profonds, plus ils peuvent être éloignés l'un de l'autre. Toutes les fois qu'on peut se procurer sur le lieu même les matériaux nécessaires pour remplir les égoûts, ce qu'ils coûtent n'est rien, comparé à l'avantage qu'on en retire. Il est toujours à propos que le fond de l'égoût repose sur un terrain dur, et il vaudrait mieux lui donner jusqu'à quatre pieds de profondeur, si l'on ne pouvait atteindre à moins jusqu'à un fond solide. Il est nécessaire, avant d'entreprendre d'égoutter, de bien connaître la cause de l'humidité et la nature du sol et du sous-sol: si ensuite l'ouvrage est exécuté convenablement, il dédommagera des frais généralement; mais s'il n'est pas exécuté convenablement dans toutes ses parties, il pourra se faire que toute la dépense soit autant d'argent perdu. Avant de commencer l'ouvrage, il faut en calculer la dépense, et ne pas l'entreprendre, si les moyens de le compléter n'existent pas.”

THUR.

ÉLÈVE ET ENTRETIEN DES ANIMAUX.

Ce qui suit est le sommaire d'une Lecture faite par M. Lyon au Club Agricole de Derby. Les principes qu'il pose méritent attention.

Avec une quantité donnée de nourriture, les jeunes animaux croissent plus promptement que les vieux. Avec une nourriture abondante, un agneau de la race de Southdown (qui n'est pas une des grandes) peut peser 15 ou 16 lbs. par quartier, à l'âge d'un an: au même âge le quartier d'un bouvillon pourra peser de 100 à 120 lbs. Ce produit provenant d'une moindre quantité d'alimens consommé par les animaux, lorsqu'ils sont jeunes, est égal à celui qu'ils donneront l'année suivante en consommant davantage.

Si les jeunes animaux sont bien nourris, ou tenus gras, depuis le commencement, ils acquièrent une constitution qui les fera croître davantage, les années suivantes, avec une moindre proportion d'alimens. La progéniture d'animaux élevés convenablement s'améliore de génération en génération.

Quand un animal est en bon état, il produit plus pour sa nourriture que lorsqu'il est maigre et chétif.

Si donc un animal est nourri dans un bon pacage, jusqu'à ce qu'il soit gras et vigoureux, et ensuite réduit à une diète pauvre, de manière à